

CDS INFOS

25

NUMERO 16

SPECIALE
formation

Abonnement : 26frs 4 NUMEROS
Siège : 40 Rue sur le Quint
25110 BAUME LES DAMES

Feuille de Liaison Comite departemental
de SPELEOLOGIE

DEPOT des ARTICLES jusqu'au 31 AOUT 1990 à l'adresse suivante:

Marie-Christine HEBERT
25 620 BONNEVAUX-LE-PRIEURE

A PROPOS DE LA FORMATION

Le département du DOUBS, bien que comportant un nombre élevé de spéléologues actifs, souffre d'une pénurie de cadres diplômés (initiateurs, moniteurs).

Certes, beaucoup de régions françaises connaissent le même problème. Il est vrai également qu'il n'y a pas besoin de posséder un "diplôme" pour être un bon spéléo d'exploration et pour pouvoir encadrer des débutants en toute sécurité dans une cavité facile.

Il me semble qu'il est néanmoins nécessaire de participer à des stages EFS, et cela pour plusieurs raisons:

- Le niveau technique dans les clubs est souvent bon, mais un stage peut apporter un plus car les techniques sont en perpétuelle évolution. La structure relativement fermée des clubs ne permet pas toujours d'intégrer ces progrès avec la rapidité souhaitable.

- Le dialogue avec des collègues venant d'horizons différents ne peut qu'être bénéfique à tous, tant au niveau des apprentissages techniques que des liens d'amitiés qui se créent. A titre d'exemple, c'est à la suite de leur rencontre à un stage d'initiateur en 1974 que des spéléos du SC VESOUL, du GS CLERVAL BAUME LES DAMES et du GS DU DOUBS décidèrent d'organiser conjointement la première expédition FRANC-COMTOISE en AUTRICHE. Ces camps d'été qui se renouvellent tous les ans depuis cette date, permirent à des dizaines de spéléos régionaux issus de nombreux clubs de goûter aux grands gouffres de montagne et de découvrir un nombre impressionnant de cavités nouvelles.

- Les centres de plein-air et les associations diverses sont de plus en plus demandeurs d'encadrement diplômé. Si les spéléos ne peuvent répondre à cette demande, ce sont d'autres structures qui s'en chargeront avec toutes les conséquences néfastes que cela peut comporter pour notre activité (détérioration des sites, réglementation...).

- De plus, dans le cas où un accident se produirait pendant une sortie d'initiation encadrée par un club, la présence d'un initiateur diplômé peut éviter bien des ennuis au niveau juridique.

On peut se demander pourquoi les spéléos du DOUBS ne se pressent plus dans les stages depuis plusieurs années. Les raisons en sont certainement diverses et il serait intéressant de faire une étude du phénomène, notamment au niveau historique.

Nous pensons que bien souvent ce sont deux facteurs qui empêchent les collègues de participer:

1) Le manque de disponibilité pour ceux qui ne disposent pas de vacances prolongées.

2) Le coût malgré tout élevé des stages.

A partir de cette analyse les responsables du CDS du DOUBS ont décidé, avec l'accord de la direction de l'EFS, de lancer une opération "un initiateur par club en 1990".

Il ont donc demandé à la commission enseignement d'organiser un stage "initiateur" réparti sur deux week-ends en automne 1990 afin de répondre au problème de la disponibilité des stagiaires.

D'autre part pour réduire au maximum les coûts, le CDS prendra en charge le logement et la DDJS les frais d'encadrement. Chaque club du DOUBS pourra y envoyer un stagiaire pour un coût global de 300 Francs par personne (nourriture comprise!). Ce stage aura lieu à MONTROND LE CHATEAU pendant les 2 week-ends du 1 au 4 novembre et du 10, 11 novembre 1990.

Bien entendu ce stage ne remet pas en cause celui organisé par la ligue début juillet 1990 d'une façon plus conventionnelle (période bloquée du 1 au 8 juillet 1990). Pour les participants à ce stage, le CDS versera une somme de 500 Francs par personne et la ligue également.

D'autre part, pour ceux qui voudront participer au stage de moniteur, le CDS a prévu un budget de 3000 Francs (ce qui correspond à une aide de 1000 Francs maximum par stagiaire). La aussi la ligue en fera autant.

Evidemment, pour pouvoir bénéficier de ces aides, les candidats devront avertir le CDS le plus rapidement possible (voir imprimé spéciale à la fin de ce CDS INFOS). Aucune demande ne sera prise en compte après la date de début du stage concerné.

Il faut bien se rendre compte que le CDS du DOUBS engage un investissement financier important, ce qui démontre bien sa volonté de résoudre rapidement ce problème de manque de cadres diplômés.

Il est indispensable que tous les responsables des clubs comprennent la nécessité de ces formations et profitent au mieux des possibilités exceptionnelles qui leur sont offertes.

Bien amicalement à tous.

D. MOTTE

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Le Comité Départemental de Spéléologie lance avec la Ligue Spéléologique de Franche-Comté, une opération pour obtenir dans le département du Doubs un initiateur par club.

Les objectifs étant à moyen terme de pouvoir disposer de cadres fédéraux ayant les compétences techniques et fédérales pour prendre en charge la formation des spéléologues, l'encadrement extra fédéral et être en mesure de prendre avec efficacité des responsabilités dans les différentes structures fédérales.

Deux stages se dérouleront dans le Doubs, un du premier au sept juillet en période bloquée, l'autre fractionné du 1er au 4 novembre et 9 au soir au 11 novembre.

Le stage initiateur est un stage à diplôme, un niveau de base suffisant est impératif pour en assurer le succès. La formation porte sur la sécurité dans la pratique, les structures fédérales et l'enseignement de la spéléologie.

Des aides financières sont apportées par la Ligue Spéléologique de Franche Comté. le Comité Départemental et les clubs peuvent bénéficier de crédit du FNDS pour la formation de cadres sportifs.

Il est impératif que les candidats se fassent connaître afin de budgétiser le montant des aides à attribuer.

Il est entendu que le soutien financier apporté ainsi, est subordonné à un engagement de la part du bénéficiaire à soutenir les actions fédérales.

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur cette opération vous pouvez contacter:

Didier CAILHOL
8 rue du Lomont
25310 Pierrefontaine les Blamont
01 35 11 12

INFORMATION

Cotisation Clubs C.D.S. 25

Nous rappelons que la cotisation des clubs au C.D.S. s'élève à 100 F. Très peu de clubs l'ont réglée.

Celle-ci doit être envoyée à :

Roland BRUN
13 rue des Poiriers - 25700 VALENTIGNEY

Info. S.S.F.

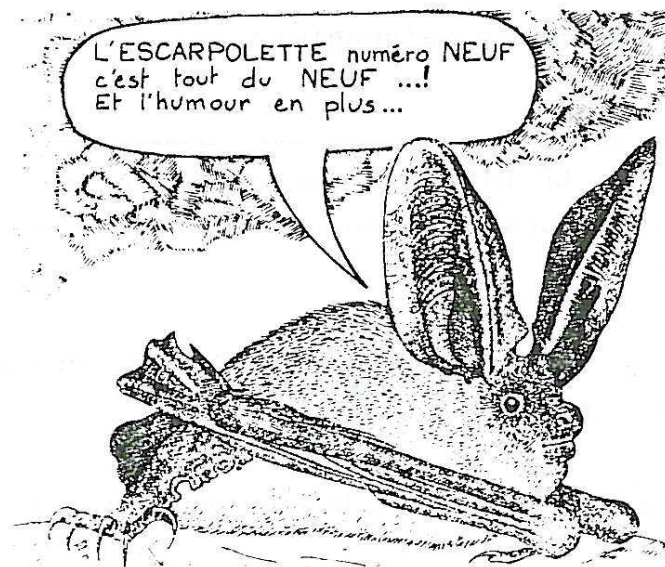
L'entraînement Falaise prévu le 24 juin 1990 est annulé.

PUBLICATIONS

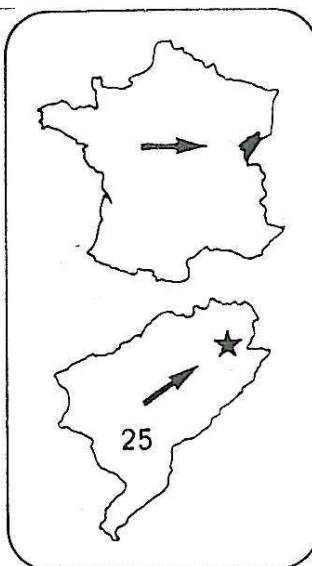
PHOTOCOPIES DE LA THESE DE MEDECINE (1985) SECOURS ET PREVENTION EN SPELEO

Le Docteur Michel MALLARD lance un avis de souscription pour la réédition de sa thèse (lecture accessible à tout spéléo) pour tous renseignements, s'adresser à :

Docteur Michel MALLARD
14 Avenue Montilleul
64140 BILLIERE



L'ESCARPOLETTE N°9



GRUPE SPELEO-ARCHEO MANDEURE

Sommaire

- p.3 LE MOT DU PRESIDENT
- p.4 REMERCIEMENTS
- p.5 NAISSANCE ET VIE D'UN CLUB - Bilan de la première décennie d'existence du club.
- p.12 MISE A JOUR du Tome I de l'inventaire du CDS. 8 nouvelles cavités, 8 topographies.
- p.17 EXPO - 4ème exposition du groupe : "Le Gouffre des Bruyères 3 ans déjà"
- p.19 CONTRIBUTION INVENTAIRE DU CANTON DE SAINT-HIPPOLYTE - 23 cavités répertoriées 20 topographies - Grotte Roy 152 m.
- p.31 POMPAGE - Grotte de la ROIE : 98m, -4,5m
- p.35 LE COIN MATERIEL
- p.37 LES CHAUVES-SOURIS - Espèces rencontrées dans le N-E de la Franche-Comté et méthodes d'identification.
- p.45 POESIE
- p.46 AUTRICHE - Campagnes 1988-89. Explo du VSSII -300m
- p.54 PROTECTION DU MILIEU SOUTERRAIN
- p.56 INITIATION - Résumé des actions en faveur de l'initiation.
- p.57 RECIT d'une découverte
- p.60 TRAVAUX - compte-rendu des derniers travaux aux Bruyères - Un nouveau gouffre à la Combe Semont.
- p.67 CAMPS D'ETE - Ardèche et Vaucluse.
- p.70 UNE CLASSIQUE - LE CREUX SERRE Situation, historique, description, topographie, équipement, travaux, graffiti, géologie, bibliographie. Dév : 374m, -43m.
- p.85 BRUIT DE FOND
- p.88 INDEX DES CAVITES CITEES

Prix : 40 F + Port 10 F Chèque à l'ordre du GSAN
Commande à envoyer à : PARIS C. 5, l'apace des Arbres - 75420 NOUVEAUCOURT

Vient de paraître : Sous le plancher - n° 5 -
1990 - Bulletin de la Ligue Spéléo de Bourgogne.

Une grande partie du sommaire concerne des découvertes en Franche-Comté : Gouffre du Paradis, Gouffre du Mont Ratey (-233 m).

Prix : 65 F + 15 F de port.

Emplois spéléo saisonniers

L'Association LE LISON à Nans sous Sainte-Anne recherche deux initiateurs ou moniteurs spéléo pour juillet et août 1990.

Rémunération : Tarifs F.F.S. ou plus suivant les heures de travail effectuées.

Nous contacter au 81.86.50.79 ou venir nous voir.

Stage National E.F.S.

Recherche d'encadrement et de candidats

"Découverte du milieu souterrain - Initiation à la spéléologie"

Du 30 juillet au 4 août à MONTROND LE CHATEAU, refuge spéléo (DOUBS).

Pour toutes candidatures, contactez :

Alain BIEHLER

2 Petite Rue des Prés - 68240 - KAISERSBERG

Tél. : 89.78.26.65

STAGE DE PREPARATION AU BREVET NATIONAL DE SECOURISME

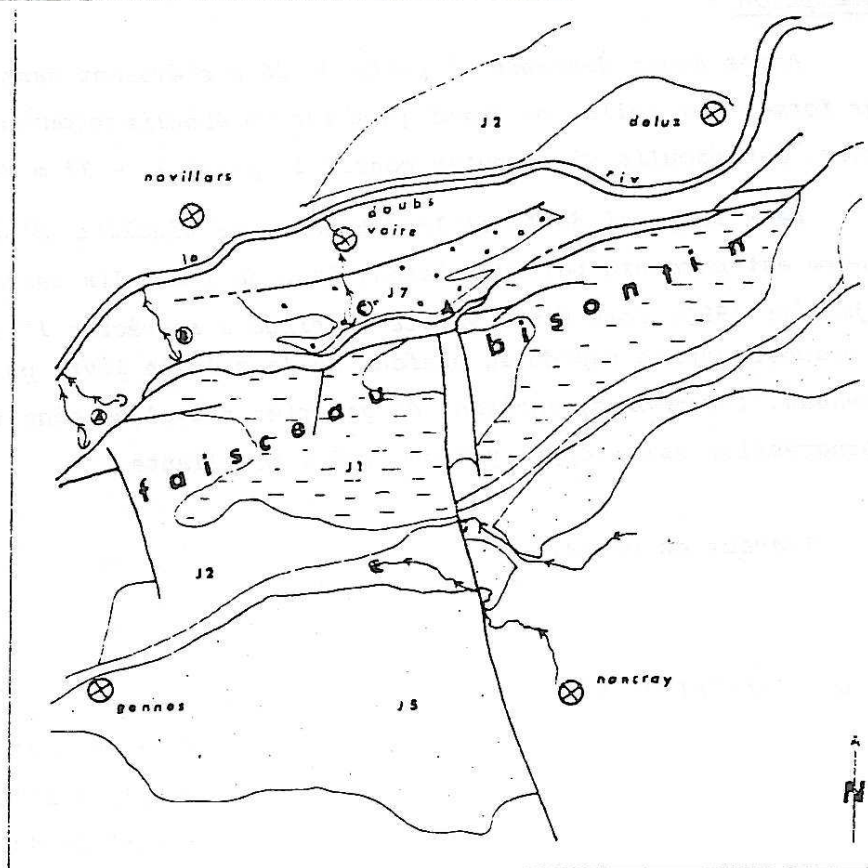
Le Docteur PRUNIAUX organise une préparation au Brevet National de Secourisme.

Cette formation se déroulant les 19 et 20 mai et les 9 et 10 juin 1990, aura lieu au local du GS Marcel LOUBENS à Héricourt.

Une session d'examen spécial sera organisée à la suite du stage. L'objectif final est d'acquies le BNS et en plus la formation est adaptée par le Docteur PRUNIAUX aux spécificités du milieu souterrain.

GOUFFRE DU CHIN-CHIN

- △ Gouffre du chin chin
- ▬ bajocien
- ▬ sequanien
- ▬ argovien
- ⊗ source d'arcier
- ⊙ " corcelle
- ⊙ " chaney
- ~ ruisseau
- Y faille
- ~ Perte



Coo : 889,64 - 260,20 - 305

VAIRE le GRAND

Situation :

Le village de VAIRE le GRAND est traversé par un ruisseau issu de la source CHANEY. Ce ruisseau, on le retrouve partiellement au fond du gouffre du CHIN-CHIN. Cette cavité s'ouvre le long d'un chemin, sur le flanc du coteau au lieu-dit : "La Goulotte".

Géologie :

La vallée du Doubs est bordée par le faisceau Bisontin. Cet accident tectonique complexe forme un relief bien marqué en rive droite du Doubs (Alt. 520 - 560 m). Le Doubs coule à 250 m.

Le noyau liasique de cet anticlinal à fort pendage est affecté par deux failles transversales coupant le faisceau Bisontin entre Vaire et Nancray.

Sur la Commune de Nancray, deux ruisseaux drainant une partie du plateau, se perdent dans des entonnoirs impénétrables situés pour l'un deux sur l'une des failles transversales (Coo : 889 x 257,73 x 195).

Ces écoulements souterrains traversent le faisceau Bisontin et réapparaissent aux sources suivantes :

- source CHANEY : 888,72 x 260,06 x 270,
- source de CORCELLE : 887,00 x 260,20 x 225
- source d'ARCIER : 886,24 x 258,81 x 285.

L'important débit observé au fond du gouffre du CHIN-CHIN réapparaît à la source Chaney (Coloration FOURNIER 1902-1903)

A noter aussi une perte située à 400 m du CHIN-CHIN qui absorbe les eaux d'un petit ruisseau circulant dans la dépression formée par les deux failles transversales.

Description :

Après avoir descendu un puits de 20 m s'évasant dans sa partie inférieure pour former une salle, on prend pied sur un éboulis recouvert de détritiques de toutes sortes. Cet éboulis vient buter contre la paroi à - 33 m de profondeur.

Dans la paroi de la salle débouche une diaclase d'une hauteur de 7 m; ce méandre est parcouru par un ruisseau issu de l'éboulis terminant cette galerie. En janvier 1990, lors d'une visite destinée à apprécier l'importance de cet éboulis, une désobstruction rapide au plafond de la galerie livre un accès sur la suite du réseau. 140 mètres, environ, de galeries nouvelles sont topographiées. La progression est stoppée par une voûte mouillante.

Travaux en cours...

Biblio : EXENTRIQUE N° 7

Maurice BAULIER

Philippe BAULIER

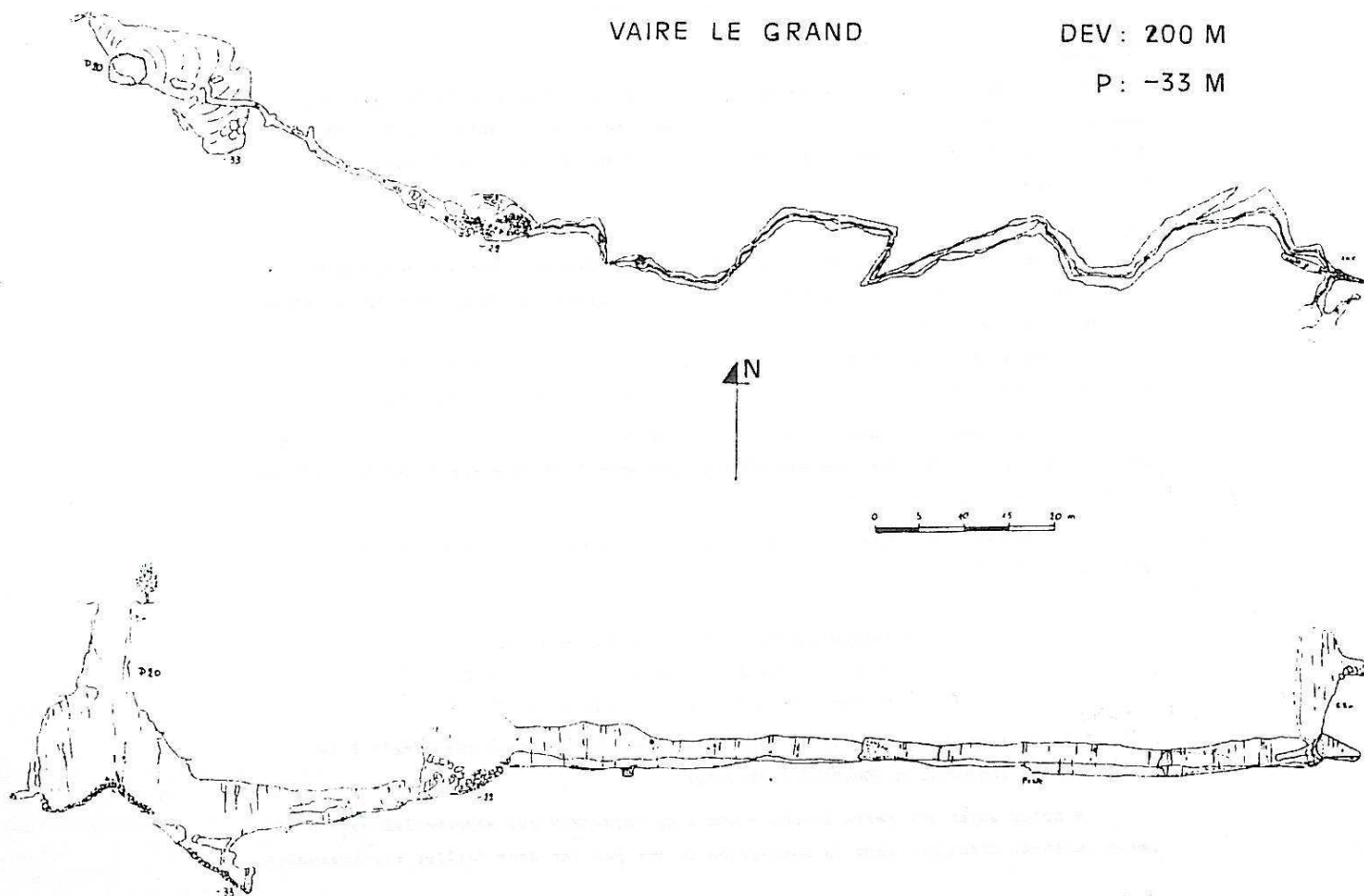
Michel CHIGNOLI

GOUFFRE DU CHIN-CHIN

VAIRE LE GRAND

DEV : 200 M

P : -33 M



Stage photo

Le week-end du 1er avril, les membres du GSAM ont eu droit à un stage très spécialisé : la photographie des grands volumes en noir et blanc, par l'animateur de service, Jacky DARTIER, disciple de Gérard POULET.

Les stagiaires sont allés appliquer la théorie au PETIT SIBLOT et ont pu, dès le lendemain, développer leurs films et réaliser les premiers tirages dans le local photo, aimablement mis à leur disposition par le C.E. d'ECIA.

Conférence sur la pollution des eaux souterraines

A la demande d'une classe CM1 de l'école des Tilleuls de Beaulieu, le GSAM a donné, le samedi 24 mars, une conférence sur la pollution des eaux souterraines. Cette action s'inscrivait dans le P.A.E., ayant pour thème cette année : l'eau.

L'affiche, très pédagogique, "Pollution des eaux d'un massif calcaire", éditée par la Commission Nationale de la Protection des Cavernes et du karst, a constitué le support principal de cette conférence, où ont été abordés :

- les roches calcaires et leur vulnérabilité,
- les différentes pollutions,
- les colorations.

... Une sensibilisation à ce problème pour ces jeunes, qui connaissent toutes les marées noires, mais qui ignorent totalement le fait qu'ils habitent dans une région karstique...

Stage photo pour les spéléos du GSAM



Un stage très intéressant pour les spéléos.

(Photo « LE PAYS » - A. G.)

Flash sur le gouffre du Petit-Ciblot

Dans le cadre de ses activités, le club de spéléologie de Mandeure organisait, ce week-end, un stage de photographie souterraine.

La photographie des grands volumes et des cavités est très difficile à réaliser et sa maîtrise requiert de nombreuses connaissances et une grande pratique.

Dirigé par Jacky Dartier, ce stage a duré deux jours et a rassemblé quinze spéléos au siège du club à Mandeure. Jacky Dartier est un spéléologue de bon niveau et il s'avère être un spécialiste de la photo spéléo. Il a d'ailleurs remporté de nombreux premiers prix aux concours photo de grands volumes organisés aux quatre coins du pays.

Devant inculquer un maximum de théorie et de pratique aux spéléos du GSAM, Jacky Dartier divisa le stage en deux parties. La partie théorique était au programme du samedi après-midi, un programme chargé : que photographier sous terre ? Quel appareil, quel objectif choisir ? Quels sont les accessoires indispensables pour réussir de bons clichés ?

« Les flash, Explique le technicien, sont d'une importance capitale. Il faut en avoir plusieurs et l'on doit donner différents coups de flash dans différentes directions et à intervalles de

temps variables selon la taille de la pièce photographiée ou de l'effort recherché ».

Après la théorie, il fallait passer à la pratique. De Mandeure, le groupe prit la direction du gouffre du Petit-Ciblot près de Sechin, en fin d'après-midi. Sur place, il s'agissait de mettre en pratique les conseils appris l'après-midi. Cette partie du stage devait se prolonger jusqu'à minuit.

« J'ai programmé cette partie du stage la nuit, explique Jacky Dartier, car la photographie de grands volumes demande une certaine discipline et ne supporte pas plusieurs groupes en même temps dans une même salle. La nuit, je suis presque certain de ne rencontrer personne ».

Dimanche matin, Jacky Dartier procédait aux développements des films noirs et blancs et au tirage des planches contact. A partir de 14 h, chacun pouvait voir les résultats. Bien entendu, le photographe apporta encore quelques remarques critiques, puis les participants purent conserver leurs meilleurs clichés, une belle récompense pour ceux qui durent endurer le froid et l'humidité du gouffre la nuit précédente.

ACTIVITES DU GAG.



SOURCE DU PONT DU DIABLE (Les Combes).

La source du Pont du Diable se situe en bordure de la Départementale Morteau-Pontarlier, environ un kilomètre avant la grotte-chapelle de Remonot et peu avant le pont ferroviaire franchissant la route. La source du Pont du Diable est une exurgence temporaire, trop-plein d'une source pérenne qui se situe au niveau du lit du Doubs 500 mètres en amont (Source de la Colombière). L'exutoire du Pont du Diable ne fonctionne qu'en hautes-eaux et tout particulièrement en période de fonte des neiges. Au cours des inondations de Février 1990, le débit du Pont du Diable a put être estimé à plus de 20 mètres cubes par seconde tandis que la source de la Colombière vomissait un flot boueux, jaillissant d'environ un mètre au dessus du niveau du Doubs dont la cote dépassait de 3 mètres le niveau moyen. Le réseau Pont du Diable et Colombière dépassait allègrement les 50 mètres cubes seconde.

Les expériences de colorations, rares dans cette région, montrent un transit des eaux du secteur de Gilley vers ces exutoires auxquels s'associent la source pérenne de la Corchère, 1,5 kilomètre en aval du Pont du Diable, et peut être les circulations de la grotte de Remonot.

La source du pont du Diable, visible de la route départementale, débute par un porche bas au pied d'un escarpement rocheux, pénétrable sur quelques mètres seulement. La voute plonge ensuite et donne accès au siphon. Plusieurs tentatives de plongées (GSD, MAGMA...), n'avaient permis de progresser que de quelques mètres, sans toutefois permettre de découvrir l'accès à la suite de la galerie noyée. Un essai de pompage du GSM avec l'aide des Sapeurs Pompiers de Morteau n'avait permis que de faire baisser le niveau que de quelques centimètres, mettant ainsi en évidence une intercommunication avec le Doubs voisin d'une trentaine de mètres.

Le 19 Novembre 1989, une courte plongée de reconnaissance permettait de découvrir la suite après franchissement d'une étroiture au sein de la trémie d'entrée. Le 26 Décembre 1989, une seconde tentative de plongée se cloturera par un accident (perte du fil d'ariane) qui contraindra le plongeur à une attente de 13 heures dans une galerie exondée providentielle.

Les explorations se succèdent alors, avec les répit accordés par les conditions atmosphériques et les crues qui se chargent du déséquipement, et la reconnaissance sera poussée à 235 mètres pour une profondeur maximale de 27 mètres dans le siphon principal.

A 4 mètres de profondeur sous la vasque d'entrée débute un passage étroit obligeant à un décapelage, puis la taille du siphon augmente (6 mètres de large pour 1 à 2 mètres de haut) jusqu'au point bas à -8 mètres. La remonté s'amorce alors, et l'on émerge après 40 mètres de passage noyé dans une vaste galerie exondée.

Une vingtaine de mètres de progression donne ensuite accès à un plan d'eau qui précède les siphons amont. Un premier siphon (S2) de dimension réduite plonge par un plan incliné jusqu'à la profondeur de -10 mètres avant d'amorcer une légère remontée dans un conduit de dimensions restreintes. (longueur totale reconnue 35 mètres, profondeur maxi -10 m.).

Le second conduit noyé, ou siphon principal (S3), s'ouvre à l'extrémité du plan d'eau. Une galerie chaotique et extrêmement corrodée de bonnes dimensions a été parcourue sur 80 mètres à la profondeur maximale de 7 mètres. La descente d'un ressaut de 5 mètres à l'issue de cette galerie et quelques dizaines de mètres de progression donnent accès au collecteur principal (profondeur -13 mètres). A la cote 130 mètres depuis le début du siphon, un départ, correspondant sans doute à un amont a été entrevu et fera l'objet des plongées ultérieures. A 220 mètres, en progressant dans l'aval du collecteur, la galerie débouche sur un vaste puits noyé (diamètre de 6 à 7 mètres) plongé de -10 mètres jusqu'à la profondeur maximale de 27 mètres sans toutefois en distinguer le fond (visibilité 5 mètres).

Les explorations et la situation du site laisse penser à une communication entre la source de la Colombière, débouché principal du collecteur et la source du Pont du Diable, exutoire temporaire.

Les plongées de la source de la Colombière ont permis de progresser jusqu'à la profondeur de -6 mètres, en décapelé entre voute et éboulis instable. Une désobstruction devrait permettre de franchir cette zone d'entrée malgré un volume important de blocs à retirer (travaux en cours).

Le bilan provisoire des explorations donne un développement de l'ordre de 350 mètres dont 320 mètres de galeries noyées pour une dénivellation de 28 mètres (+1,-27m) décomposées comme suit :

S1: 40m,-8m. S2: 40m,-10m. S3: 235m,-27m.

Explorations en cours.

GROTTE DE REMONOT (Les Combes).

La grotte-chapelle de Remonot a déjà fait l'objet de plusieurs plongées dans le siphon amont qui stoppe toutes incursions après une centaine de mètres de progression. Les plongeurs du G.A.G officiant dans le secteur se sont décidés à quelques visites de routine dans ce petit siphon.

Un premier siphon d'une vingtaine de mètres donne accès à une "salle" basse exondée à l'extrémité de laquelle se poursuit le conduit noyé. Après environ 10 mètres de progression, les explorations étaient bloquées par un gour dont le bord supérieur n'est qu'à une dizaine de centimètres de la voute. Une désobstruction au marteau et burin a permis de franchir ce passage (décapelé intégral) et de progresser de quelques mètres (arrêt sur laminoir bas mais franchissable en décapelé). Des travaux complémentaires devraient permettre d'aménager de manière plus confortable le passage du gour et de poursuivre les explos. A noter que ces incursions ont été effectuées en hautes eaux et que l'étréture devrait se trouver exondée (voute mouillante) à l'étiage. Explorations en cours.

PUITS DE SOMBRENOM (Ville du Pont).

Connu sous différentes appellations, le puits de Sombrenom, puits sous la brume ou encore source bleue, a fait l'objet de quelques plongées. Le puits se situe en aval du défilé d'Enteroches et se présente comme un puits émissif situé en bordure droite du lit du Doubs, au pied d'une petite falaise. Les premières plongées (P.Petrequin) jusqu'à la profondeur -12 mètres avait permis d'attribuer cette source à un sous-écoulement du Doubs, au travers des alluvions. Mais les observations récentes ont mis en évidence l'existence de conduits karstiques vraisemblablement en relation avec la grotte de la cheminée et 2 petites grottes voisines, exutoires temporaires se terminant sur siphons boueux et étroits.

L'existence d'un drain karstique noyé semble évident. Le dynamitage (13.05.90) d'une lame rocheuse obstruant une galerie en méandre s'ouvrant 5 mètres sous la vasque du puits de Sombrenom devrait permettre de progresser vers un conduit principal, le fond du puits (-12m) étant obstrué par un bouchon de blocs et branchages. La visibilité, excellente à l'aller, se réduit très rapidement à quelques centimètres. Dénivellation -12m. Développement 25m. Explorations en cours.

GOUFFRE DU CLOS MAGNIN (Damprichard).

Le gouffre s'est ouvert brusquement lors des travaux de terrassement d'une usine en Avril 1990. L'aménagement d'une plateforme à la pelle mécanique a recoupé un conduit karstique jusqu'alors colmaté par des dépôts de pente. Le chantier a été immédiatement stoppé dans l'attente d'informations complémentaires quant à la stabilité d'ensemble de la plateforme. Une reconnaissance le 30 Avril a permis d'atteindre le fond de la cavité après désobstruction et purge des éléments instables. Un conduit subvertical étroit donne accès à une pente ébouleuse dominant l'orifice d'un puits. D'une profondeur de 40 mètres, le puits réduit, dans ses premiers mètres (2m de diamètre), s'évase ensuite largement et prend la forme d'un haricot (4x10m). Un fond plat, tapissé d'éboulis, ne laisse guère d'espoir de continuation. La présence de cheminées et d'affluents (escalades en cours) permettent d'espérer une éventuelle continuation. Dénivellation 50m. Explorations en cours.

DEMANDE D'AIDE FINANCIERE CDS
POUR PARTICIPATION AUX STAGES
D'INITIATEUR ET DE MONITEUR EN
1990

Cet imprimé ne dispense pas de remplir une demande d'inscription normale à l'EFS. Il est simplement destiné à une utilisation de gestion interne au CDS.

CLUB

ADRESSE
.....

PRESIDENTTéléphone.....

Stage INITIATEUR (du 1 au 8 juillet 1990)

NOM DU CANDIDAT: Prénom:
adresse:
.....téléphone.....
NOM DU CANDIDAT: Prénom:
adresse:
.....téléphone.....
NOM DU CANDIDAT: Prénom:
adresse:
.....téléphone.....

Stage INITIATEUR (1 au 4 novembre, 10 et 11 novembre 1990)

Ce stage ne peut accueillir qu'un stagiaire par club.
Néanmoins, plusieurs noms peuvent être proposés, le choix définitif
étant fait avant le 20 octobre 1990.

NOM DU CANDIDAT: Prénom:
adresse:
.....téléphone.....
NOM DU CANDIDAT: Prénom:
adresse:
.....téléphone.....
NOM DU CANDIDAT: Prénom:
adresse:
.....téléphone.....

Stage MONITEUR (septembre- octobre, ARIEGE)

NOM DU CANDIDAT: Prénom:
adresse:
.....téléphone.....

Date..... Signature du Président
du club

A renvoyer à D. MOTTE

10 rue sur le QUINT . 25110. BAUME LES DAMES